



EDGARDO
COZARINSKY

RÉTROSPECTIVE
26 JUIN - 7 JUILLET

DE CONNIVENCE AVEC LES FANTÔMES

Cosmopolite et indépendante, l'œuvre cinématographique d'Edgardo Cozarinsky s'élabore, du début des années 70 jusqu'à nos jours, comme un dialogue constant entre archives, témoignages et réminiscences personnelles. L'auteur franco-argentin défend, par la fiction poétique et l'essai, une idée généreuse et originale du cinéma.

« J'ai voulu être de cœur avec mon temps, de chair avec l'histoire. »

Benjamin Fondane

On l'a vu à Montparnasse, promener son œil clair et brillant ; on l'a vu à Buenos Aires, arpenter la nuit. Dans ses films, on a entendu une voix aux teintes métalliques redonner au passé une couleur d'aube, on a ressenti la clameur sensuelle d'un bandonéon. Edgardo Cozarinsky est cinéaste et écrivain, essayiste et conteur ; l'auteur d'une quinzaine de films au nom d'une œuvre multiple et cosmopolite qui éclaire la bordure de temps qui orne notre présent.

“QUI EST CET HOMME ?”

Son premier film ... (*Points de suspension*, 1970), vif et irrévérencieux fragment avant-gardiste, brûlot anti-clérical et anti-militant ayant comme figure centrale un curé d'extrême-droite, s'ouvre sur un carton : « Qui est cet homme ? » Sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs sans jamais connaître de sortie commerciale, le film est devenu, comme son auteur, un objet de culte en Argentine. Au cours des années 70, alors que le pays sombre dans le chaos politique qui aboutira au régime militaire, Cozarinsky s'installe à Paris. *Les Apprentis sorciers* (1977) porte la trace des communautés d'exilés latino-américains évoquant, sur le mode apparemment désinvolte du thriller, les politiques de répression des dictatures du Cône Sud. Mais la figure de proue de ce film au casting sidérant reste celle de l'artiste qui questionne son propre engagement à travers l'impossible mise en scène de *La Mort de Danton* de Georg Büchner.

EN L'ABSENCE DE GUERRE*

Né de la confrontation des journaux parisiens d'Ernst Jünger et des actualités filmées sous l'Occupation, *La Guerre d'un seul homme* (1981) est l'un des plus grands essais cinématographiques jamais tentés sur la guerre. La puissance dialectique qui émane de la mise en perspective entre images diffusées dans les salles de cinéma parisiennes au début des années 1940 et l'écrit distancié, intimiste et parfois banal, d'un immense écrivain devenu officier sans voix, méduse le spectateur. Cozarinsky dit avoir voulu faire un film à partir de citations mettant en mouvement « l'ambiguïté des mensonges afin de restituer ce qui a été vécu, dans un moment historique, sans renoncer à la perspective que le passage du temps nous a donnée sur ces événements ». *Guerreros y cautivas* (*Guerriers et captives*, 1989), qu'il qualifie de « lyrique et ingénu », est un western tourné en Patagonie (un « *southern* ») pour un premier retour à son pays natal. Ambitieux film d'époque, il met en scène la période où les indiens Mapuche furent dépouillés de leurs terres et condamnés à l'invisibilité dans l'histoire argentine, à la fin du XIX^e siècle.

PALAIS PLÉBÉIENS*

Explorateur inlassable, témoin curieux et généreux, Edgardo Cozarinsky a voulu figurer la plus persistante de toutes les rêveries, celle induite par les salles de cinéma. La dimension populaire et fantasmagique du spectacle cinématographique est la clé de voûte de son œuvre, et c'est pourquoi, passionné de personnages

secondaires, il cherche la trace de singuliers fantômes, s'aventurant sans cesse au royaume des ombres oubliées. *Boulevards du crépuscule* (1992) mêle l'introspection d'un retour dans les lieux de sa cinéphilie de jeunesse, doublée de la détresse absolue de l'histoire de deux icônes mortes en Argentine : Renée Falconetti et Robert Le Vigan. *Citizen Langlois* (1994) est un hommage au fondateur de la Cinémathèque française, Henri Langlois. Il apparaît sous les traits de l'irréconciliable amoureux du septième art, un colosse fragile cherchant désespérément à sauvegarder et montrer tous les films du monde. Les images d'archives esquissent le portrait d'un cinéphage originaire d'une ville incendiée, un spectateur dont l'ambition folle a été de conserver la mémoire de l'imaginaire du XX^e siècle. La trajectoire de Langlois, cherchant à sauver du feu des films nitrates (dits films « flamme ») voués à la destruction, devait inévitablement rencontrer celle du cinéaste exilé, hanté par ses propres souvenirs.

VAUDOÛ URBAIN*

Mêlant investigation et réminiscence, Edgardo Cozarinsky effleure les souvenirs avec l'empathie d'un romancier et dépouille les archives avec la patience d'un historien. Comme un détective arpenterait les villes et noterait l'entrecroisement de destins divers, Cozarinsky dirige deux de ses fictions les plus audacieuses : *Le Violon de Rothschild* (1996) et *Fantômes de Tanger* (1997). Le premier recrée la légende de l'opéra inachevé de Benjamin Fleischmann à Leningrad, tandis que le second convoque, à la lisière des faits et des récits oubliés, la figure d'un écrivain en panne d'inspiration à la recherche des figures chères qui ont habité la mythique ville-monde de Tanger. Et si l'enchantement sensuel du tango argentin surgit comme une épiphanie dans son œuvre (*Tango-désir* en 2002 et la fin de *Dans le rouge du couchant* en 2003), la figure du *taxi boy* flâneur de *Ronda nocturna* (*Ronde de nuit*, 2005) apprivoise enfin la nuit fauve de Buenos Aires, envoûtante veillée propice aux apparitions. Comme si, une fois Cozarinsky installé définitivement en Argentine, les fantômes étaient venus à sa rencontre.

LOIN D'OU*

Devenu une figure incontournable de la littérature hispanophone, Edgardo Cozarinsky se consacre principalement à l'écriture. Mais la rencontre avec la productrice argentine Constanza Sanz a donné naissance à une trilogie de « films de chambre », fragments intimistes et élégants qui réinventent par le montage la quête des origines : *Apuntes para una biografía imaginaria* (*Notes pour une biographie imaginaire*, 2010), *Nocturnos* (2011) et *Carta a un padre* (*Lettre à un père*, 2013). Avec cette série, l'auteur signe une mise à jour subjective, jamais achevée, du passé des images et des images du passé. Son dernier film en date se clôt sur un défi artistique : celui d'attraper la dernière lueur du jour. La plus belle des lumières, suggère-t-il en *off*, parce que la plus fragile. Un long plan silencieux avant que tout ne se rende à la nuit. Joseph Roth, autre exilé auquel Cozarinsky se réfère souvent, l'avait déjà révélé : reconstruire un temple, fût-ce celui de la mémoire, exige autant de temps que d'amour.

GABRIELA TRUJILLO



Guerriers et captives



La Guerre d'un seul homme



Fantômes de Tanger

*Les titres suivis d'une astérisque font référence à des romans d'Edgardo Cozarinsky, publiés aux éditions Tusquets : *Sudamericana* et *Emecé* respectivement.

EDGARDO COZARINSKY LES FILMS



Guerrriers et captives



La Guerre d'un seul homme



Ronde de nuit



Les Apprentis sorciers

Plusieurs séances de la rétrospective seront présentées par Edgardo Cozarinsky
Programme détaillé à venir sur cinematheque.fr

LES APPRENTIS SORCIERS

D'EDGARDO COZARINSKY
FRANCE-RFA/1977/89'/VOSTA/35MM
AVEC ZOUZOU, PETER CHATEL, MARIE-FRANCE PISIER, CHRISTIAN MARQUAND.
Un espion arrive à Paris en possession d'une mallette contenant des documents secrets. L'objet va passer de main en main, entraînant une suite d'événements étranges.
je 27 juin 19h30

LE CINÉMA DES CAHIERS

D'EDGARDO COZARINSKY
FRANCE/2001/88'/VIDÉO
Cinquante ans après leur création, le récit de l'histoire tumultueuse des *Cahiers du cinéma*.
« À travers les générations successives qui apportent à la revue des approches et des passions du cinéma qui leur sont propres, c'est une histoire d'amour (heureux, déçu, renouvelé) que nous voulons raconter. » (Edgardo Cozarinsky)
di 07 juil 15h00

CITIZEN LANGLOIS

D'EDGARDO COZARINSKY
FRANCE/1995/67'/VF/35MM
AVEC HENRI LANGLOIS, ÉRIC ROHMER, FREDDY BUACHE, MARIE EPSTEIN.
Documentaire en forme de promenade où témoignages et images d'archives s'assemblent pour former un portrait d'Henri Langlois, sur un commentaire dit par Niels Arestrup.
« Autrefois les films finissaient à la poubelle. Un homme a eu l'idée de les sauver, de les conserver, de les montrer aux jeunes générations. C'est ainsi qu'il a gardé la mémoire de l'imaginaire du XX^e siècle. Il s'appelait Henri Langlois. Qu'est-ce qui fait qu'à vingt ans, au lieu de se lancer vers l'avenir, une jeune homme décide de consacrer sa vie à sauver les traces du passé ? » (Edgardo Cozarinsky)
sa 29 juin 18h30

DANS LE ROUGE DU COUCHANT

D'EDGARDO COZARINSKY
FRANCE-ESPAGNE/2003/90'/35MM
AVEC MARISA PAREDES, FEDDOR ATKINE, BRUNO PUTZULU, DIDIER FLAMAND.
Les destins croisés de Clara, David et Michel, qui vivent à Paris et ont en commun un passé pesant et la ville de Buenos Aires.
di 30 juin 21h00

FANTÔMES DE TANGER

D'EDGARDO COZARINSKY
FRANCE-MAROC-ALLEMAGNE/1997/90'/VIDÉO
AVEC LAURENT GRÉVILL, LARBI YACOUBI, BRENDA GEROLEMOU, DICK CHAPMAN.
À Tanger, les parcours croisés d'un écrivain européen en panne d'inspiration et d'un petit garçon venu du Sud du pays dans l'espoir de gagner l'Europe clandestinement.
je 27 juin 21h45

LA GUERRE D'UN SEUL HOMME

D'EDGARDO COZARINSKY
FRANCE/1981/107'/35MM
Montage d'archives filmées pendant l'Occupation à Paris, sur le STO et les atrocités nazies, avec un commentaire constitué d'extraits des *Journaux parisiens* d'Ernst Jünger, écrivain et officier allemand.
me 26 juin 20h00
Ouverture de la rétrospective

GUERRIERS ET CAPTIVES

D'EDGARDO COZARINSKY
FRANCE-SUISSE-ARGENTINE/1989/97'/35MM
AVEC LESLIE CARON, DOMINIQUE SANDA, FEDERICO LUPPI, CHINA ZORRILLA.
Patagonie, années 1880. Chargé de sécuriser l'installation du nouveau chemin de fer, le colonel Garay se retrouve confronté à la convoitise et à la rébellion des tribus locales.
sa 29 juin 21h00

LETTRE À UN PÈRE (CARTA A UN PADRE)

D'EDGARDO COZARINSKY
ARGENTINE-FRANCE/2013/63'/VOSTF/NUMÉRIQUE
Edgardo Cozarinsky voyage sur les traces de sa famille paternelle, relatant l'existence d'une colonie juive fondée à la fin du XIX^e siècle dans l'Entre Ríos argentin.
me 03 juil 20h30

NOCTURNOS

D'EDGARDO COZARINSKY
ARGENTINE/2011/63'/VOSTF/DCP
AVEC ESTEBAN LAMOTHE, MARTA LUBOS, ESMERALDA MITRE, JIMENA ANGANUZZI.
Un homme roule de nuit dans les rues de Buenos Aires après avoir attendu en vain le retour d'une femme qui l'a quitté.
me 03 juil 19h00

NOTES POUR UNE BIOGRAPHIE IMAGINAIRE (APUNTES PARA UNA BIOGRAFÍA IMAGINARIA)

D'EDGARDO COZARINSKY
ARGENTINE/2010/60'/DCP
Un cinéaste a vécu en cueillant des images, des mots, des musiques. Un jour, il reconnaît dans cette collection de fragments, où l'Histoire dialogue avec les destinées individuelles et leur douleur muette, son propre portrait.
me 03 juil 17h00

FILM + DIALOGUE

AVEC EDGARDO COZARINSKY

ANIMÉ PAR GABRIELA TRUJILLO ET BERNARD BENOLIEL

À la suite de la projection de *Le Violon de Rothschild* d'Edgardo Cozarinsky (Voir ci-dessous).

« *Le Violon de Rothschild* est une réflexion très subtile sur les voies spirituelles empruntées par la résistance au totalitarisme, sur le lien charnel qui unit les morts aux vivants, et finalement sur cette transmission mystérieuse - artistique ? - qui permet à chaque génération de jouer plus ou moins clandestinement sa partition d'humanité. »

Jacques Mandelbaum, *Le Monde*

Docteur en cinéma, ancien professeur à l'École du Louvre et la New York University, **Gabriela Trujillo** est spécialiste des avant-gardes latino-américaines et européennes. Elle travaille actuellement à l'Action culturelle de La Cinémathèque française.

Bernard Benoliel est directeur de l'Action culturelle et éducative à La Cinémathèque française.

sa 29 juin 15h00

Tarifs séance : PT 7€, TR 5.5€, Libre Pass accès libre.

... (POINTS DE SUSPENSION) (PUNTOS SUSPENSIVOS O ESPERANDO A LOS BÁRBAROS)

D'EDGARDO COZARINSKY
ARGENTINE/1971/79'/VOSTF/35MM
AVEC ROBERTO VILLANUEVA, JORGE ÁLVAREZ.
Au gré de rencontres diverses se dessine le portrait d'un jeune homme qui peine à comprendre son époque et à l'habiter.
« À l'intérieur du film, il y a un personnage, qu'on a le droit de trouver pittoresque, monstrueux, héroïque : un survivant de l'extrême-droite ancienne manière, pour qui la défaite d'Hitler en 1945 a marqué le début de l'Apocalypse, pour qui l'éclipse de son idéologie signifie l'éclipse de toute la civilisation. Mais il ne m'intéresse pas comme personnage. Je l'ai plutôt pris comme figure, un chiffre auquel correspondent certains attributs parce que d'autres gens les leur collent, un vide central autour duquel les autres éléments se distribuent des rôles, des rapports, des hiérarchies. » (Edgardo Cozarinsky)
di 30 juin 19h00

RONDE DE NUIT (RONDA NOCTURNA)

D'EDGARDO COZARINSKY
ARGENTINE-FRANCE/2005/80'/35MM
AVEC GONZALO HEREDIA, MORO ANGHILERI, RAFAEL FERRO, DARIO TRIPICCHIO.
Buenos Aires, la nuit. Victor, à peine sorti de l'adolescence, déambule dans les rues de son quartier. Protégé par un inspecteur de police, il partage son temps entre le racolage, la drague dans les saunas de luxe et les soirées privées.
sa 06 juil 18h00

LE VIOLON DE ROTHSCHILD

D'EDGARDO COZARINSKY
FRANCE-SUISSE-FINLANDE-HONGRIE/1996/100'/35MM
AVEC SERGUEÏ MAKOVETSKY, DAINIUS KAZLAUSKAS, TARMO MÄNNARD, TAMARA SOLODNIKOVA.
Un jeune étudiant du conservatoire, Benjamin Fleischmann, choisit un récit de Tchekhov pour en tirer un opéra en un acte qu'il compose sous la houlette de son professeur, Dimitri Chostakovitch. Mais le jeune homme est tué pendant la guerre, en 1941, et Chostakovitch décide d'achever l'opéra de son élève pour honorer sa mémoire.
sa 29 juin 15h00
Voir aussi Dialogue ci-dessus

REMERCIEMENTS : CINÉMATHEQUE SUISSE, DOC & FILM INTERNATIONAL, EPICENTRE FILMS, LES FILMS D'ICI